

A religious painting of a bearded man, likely a saint, standing on clouds. He is wearing a white robe with a blue sash. He holds a large wooden cross in his right hand and a crown of thorns in his left hand. A string of prayer beads hangs from his left hand. The background is a warm, golden-yellow sky.

Petite notice sur les
FRÈRES CHARTREUX

Petite notice sur les
FRÈRES CHARTREUX

*D'après un texte rédigé
par un moine de La Valsainte vers 1935*

Illustration de couverture:

Le bienheureux Guillaume de Fénol, Frère chartreux

par Antoine Sublet (1821-1897), vers 1883

Huile sur toile — Chartreuse de Parkminster — Angleterre

Ce livret est gratuitement distribué sur *www.chartreux.org*

fr. Dysmas, Prieur de Chartreuse,

le 16 juillet, 2021.

AVANT-PROPOS

Se faire religieux c'est entrer au service de Dieu, c'est se donner tout entier. Bien des hommes désirent se donner à Dieu sans partage, quoique n'étant pas appelés au sacerdoce, soit par manque d'aptitude suffisante aux études, soit que, attirés par une vie séparée du monde, leur tempérament s'accommode mal de trop de solitude, exige une plus grande activité corporelle.

D'autres, pouvant être prêtres, mais poussés par un attrait spécial de la grâce à imiter les abaissements du Fils de Dieu, préférèrent les conditions plus humbles de Frères convers. Ce fut le cas d'un célèbre duc de Nevers qui, après avoir occupé une des charges les plus importantes du Royaume de France, entra en Chartreuse pour y servir sous l'habit des Frères convers.

La vie des chartreux est peu connue: celle des Frères moins encore peut-être que celle des Pères. Cela n'a rien d'étonnant puisque le propre de la vocation cartusienne est de vivre caché, donc ignoré et méconnu des hommes, comme Jésus consumant trente années de sa courte existence sur la terre dans l'humble maison de Nazareth.

Le Frère chartreux reproduit par excellence cette vie humble et laborieuse du Fils de Dieu, venu ici-bas «*pour servir et non pour être servi*»¹. Et c'est en cela que consiste justement la grandeur de sa vocation, qui est la vocation même de Jésus.

Religieux contemplatif consacré à Dieu par la profession solennelle au même titre que celle des religieux prêtres, vivant dans le secret de sa cellule, la vie du Frère chartreux est faite de prière et de travail dans la solitude et le silence.

Dans le monde, malgré des apparences séduisantes, les réalités sont généralement très dures, avec leur triste cortège de douleurs et d'amertumes. En Chartreuse, au contraire, malgré cer-

¹ Mc 10,45

taines apparences austères, les réalités, dans la mesure même où l'on appartient à Dieu, sont très douces. L'âme généreuse s'y sent dégagée des sujétions, de la tyrannie des créatures; libre alors, elle s'unit à Dieu, ne vit que pour Lui, dans la sérénité, la paix et la joie rayonnantes. Le tout est d'apporter en Chartreuse, avec une intention droite et de la bonne volonté, beaucoup d'amour surnaturel pour Dieu et pour son prochain.

QUELQUES MOTS D'HISTOIRE

Lorsque saint Bruno vint s'établir en 1084 dans le désert de Chartreuse, il entraînait à sa suite six compagnons, comme lui épris de Dieu au point de tout quitter et de rechercher la solitude profonde pour s'y livrer à la contemplation de la Bonté infinie. Parmi ces six compagnons, quatre étaient clercs, deux étaient laïcs: André et Guérin. C'était le même esprit qui avait poussé au désert ces sept fondateurs de l'Ordre des Chartreux, et rien ne les distinguait quant à l'idéal contemplatif qu'ils poursuivaient.

Les nécessités pratiques seules devaient partager les emplois selon les aptitudes et la formation antérieure. Sans Frères convers, en effet, les Pères n'auraient pu mener leur vie de grande solitude. Aussi, dès le début, devait se faire la distinction qui commençait à s'implanter alors dans les Ordres monastiques. Mais le Frère chartreux, quoiqu'adonné aux travaux en commun plus que les Pères, restait un solitaire. Il se distinguait ainsi, dès l'origine, des Frères de tous les autres Ordres.

C'est ainsi qu'André et Guérin, émules de leurs compagnons dans la recherche de l'intimité divine, devinrent les précurseurs de cette belle phalange de Frères qui, d'après le témoignage de l'histoire cartusienne, attirèrent par leur sainteté tant de bénédictions sur l'Ordre et lui rendirent d'immenses services par leur travail et leur dévouement. Et quels immenses profits, quelles grâces de choix le genre humain n'en a-t-il pas lui-même retirés?

COMMENT VIT LE FRÈRE CHARTREUX

Comme on l'a dit plus haut, la vie du Frère chartreux reproduit celle de Nazareth. A l'exemple de Notre-Seigneur, il partage son temps entre la prière et les tâches matérielles de la maison. A l'exemple de saint Joseph, il s'exerce à vivre sans cesse dans l'intimité de Jésus même au cours de son travail.

La vie des chartreux est admirablement organisée: la prière, l'oraison mentale, les saintes lectures, le travail manuel, les moments de détente aussi bien que la solitude et la vie de communauté, sont harmonieusement ordonnés pour conduire à l'union contemplative avec Dieu, tout en tenant compte des possibilités de notre nature et des individus. Cette harmonie fait que la vie des chartreux, quoiqu'étant d'une réelle austérité, peut être supportée par des santés moyennes ou des tempéraments expansifs.

SA VIE CONTEMPLATIVE

Prière et Oraison – La fonction principale du Frère chartreux consiste donc dans les exercices de la vie contemplative. Sa prière liturgique est composé ordinairement d'un certain nombre de Pater et d'Ave correspondant aux Heures de l'Office canonial; mais ils peuvent également réciter l'Office avec les psaumes, comme les Pères. Les jours ordinaires, ils en acquittent une partie en cellule et une autre partie au chœur, par leur présence à Matines, au milieu de la nuit.

Les dimanches et jours de grandes fêtes, ils disent tous leurs Offices à l'église avec les religieux de chœur.

En plus de l'Office canonial, ils doivent réciter le Petit Office de la Sainte Vierge, qui normalement le précède, et ils ont à acquitter également quotidiennement l'Office des morts, consistant pour eux en quelques Pater et Ave.

Ils ont, en outre, au moins une demi-heure d'oraison qui doit tendre à se prolonger et à s'épanouir en pur Amour dans la solitude et les occupations de la journée, la lecture priante de la Bible ou *lectio divina*, et dans quelques maisons la prière du matin en commun.

La prière du soir se fait soit en cellule, soit en commun par l'assistance aux Vêpres, ou dans la chapelle des Frères, selon l'usage des maisons.

Solitude – Les Frères chartreux ont chacun leur cellule dans laquelle ils passent tout le temps qu'ils ne consacrent pas au travail ou aux Offices à l'église. Ils ne doivent pas la quitter sans raison sérieuse et, quand ils ne sont pas occupés au dehors, ils doivent y rentrer avec avidité, *«comme un poisson dans l'eau»*, suivant l'expression des Statuts de l'Ordre.

Ils y prennent leurs repas, seuls, sauf les jours de fête et les dimanches.

En somme, les jours ordinaires mêmes c'est pendant une durée de 16 à 17 heures qu'ils partagent la vie des Pères, soit seuls en cellule, soit à l'église ou à la chapelle des Frères, appelée aussi chapelle de famille.

Ils la partagent encore davantage les jours de fête où ils disent tous leurs Offices à l'église avec les Pères. Ils doivent rester en cellule tout le reste du temps, à moins de quelques nécessités spéciales du travail. En ces jours, ils ne peuvent même se rendre au lieu de leur travail sans permission.

Silence – Le silence est le compagnon inséparable de la solitude. Il la continue en dehors de la cellule et permet le *«seul à seul avec Dieu»* même dans les occupations en commun. C'est pourquoi la règle en est très sévère à la Chartreuse.

Lorsque les Frères sont occupés à un même travail, ils ne peuvent parler entre eux que des choses nécessaires et utiles. En dehors de là, ils ne peuvent le faire sans permission, si ce n'est dans un cas d'extrême nécessité.

Pénitence – Il ne peut y avoir de vie contemplative sans renoncement: si la prière élève l'âme vers Dieu, la pénitence a pour but de la détacher de la terre et du «moi» égoïste. Rien d'étonnant donc si les pratiques d'austérité ont une place importante dans la Règle des Chartreux: abstinence perpétuelle de viande, jeûnes fréquents, lever de nuit, coucher simple, pauvreté, etc. Elles sont cependant un peu moins rigoureuses pour les Frères que pour les Pères, et restent à la portée de santés moyennes, tempérées dans leur application par la juste mesure qui est une des caractéristiques des Statuts cartusiens. C'est surtout la continuité qui en fait la difficulté et en même temps l'efficacité pour faire mourir le vieil homme.

Le Frère chartreux n'a pas le droit de pratiquer d'autres mortifications que celles prescrites par la Règle, sans une permission spéciale qui est difficilement accordée aux novices car l'expérience prouve que les mortifications volontaires servent plus souvent à nourrir l'amour-propre qu'à le faire mourir. L'observance exacte et généreuse des Statuts cartusiens suffit à rassasier l'esprit de sacrifice des plus fervents.

Comme on l'exposera plus loin, ils trouveront à exercer tout particulièrement cet esprit de renoncement dans le travail manuel qui occupe une place importante dans leur vie.

La pénitence a ainsi pour le chartreux une importance d'autant plus grande que l'idéal de son Ordre est plus élevé, qu'il est appelé à une intimité avec Dieu plus immédiate et plus profonde. Mais pour rester dans l'esprit de son Ordre, il doit la considérer toujours en vue de l'union avec Dieu qui est le but immédiat de sa vie. La pénitence ne doit pas cacher ce but, elle doit lui rester subordonnée comme un moyen pour l'atteindre. Il faut donc la pratiquer avec la sainte liberté et la simplicité que suppose le développement de la vie divine en nous.

Ce que l'on dit de la pénitence, on peut le dire de toutes les observances cartusiennes. S'il les pratique dans cet esprit, le novice ne tardera pas à s'apercevoir combien elles sont admirable-

ment ordonnées jusque dans les moindres détails pour le conduire à «*chercher Dieu avec plus de soin, le trouver plus vite et le posséder plus pleinement*»¹.

SON TRAVAIL

Le travail manuel occupe aussi une large part de son existence (environ 6 heures par jour). Il ne doit pas oublier que c'est dans cet humble service qu'il doit réaliser sa vocation et continuer son union avec Dieu.

Mais les besoins d'une Chartreuse sont assez nombreux et étendus pour qu'on puisse trouver à chacun une occupation en rapport avec ses forces et ses aptitudes. Les travaux les plus ordinaires sont les suivants: cuisine, couture, boulangerie, buanderie, menuiserie, jardin potager, dépense, entretien, apiculture, etc.

Cependant, il est évident qu'un sujet à peu près incapable de se livrer à une occupation suffisante, ne pourrait être accepté comme Frère. Il y aurait là signe qu'il n'a pas la vocation.

Les Frères chartreux sont, la plupart du temps, employés seuls ou en très petits groupes, afin de favoriser cette atmosphère de recueillement et de silence qui doit les suivre de l'église au travail, du travail en cellule, et envelopper leur vie entière.

C'est ainsi que le Frère généreux peut facilement poursuivre à longueur de journée, avec Jésus, l'intimité qu'il a commencée à l'église ou en cellule. Il trouve en même temps dans cette vie laborieuse l'occasion de nombreux sacrifices, de renoncements sous toutes les formes, de pratique de la vertu, surtout de la charité fraternelle, de l'humilité et de l'obéissance.

¹ Prologue des *Statuts* de l'Ordre des Chartreux

VINGT-QUATRE HEURES

BIEN REMPLIES

L'horaire des jours ordinaires de travail est réglé à peu près de la façon suivante, avec seulement quelques modifications selon les divers temps liturgiques ou le climat sous lequel est située la Chartreuse:

- 00h00 Lever.
- 00h15 Matines à l'église.
Ils restent à Laudes les jours de fête et les dimanches.
- ≈ 1h30 Rentrée en cellule: un quart d'heure d'oraison et coucher.
- 5h45 Lever.
- 6h00 Prime en cellule.
Oraison du matin. *Lectio divina*. Lecture spirituelle.
Si le frère a un travail très physique à faire dans la journée, il peut prendre un petit déjeuner.
- (7h15 À la chapelle des Frères: messe des Frères, pour ceux qui n'assisteront pas à la messe conventuelle en raison de leur travail).
- 8h00 Messe conventuelle.
- 9h00 En cellule: récitation de l'Office de Tierce.
- 9h45 Travail.
- 12h00 En cellule: Office de Sexte. Repas, et temps libre.
Office de None.
- 13h30 Reprise du travail.
- 17h00 Vêpres.
Lecture spirituelle ou études, oraison.
Collation du soir.
- 18h45 Complies.
- 19h30 Coucher.

À chaque fois que l'heure sonne, il est très recommandé d'interrompre un instant le travail pour élever son cœur vers Notre-Seigneur et la Sainte Vierge en renouvelant nos bonnes intentions. D'ailleurs, les Frères peuvent faire des petites visites au Saint Sacrement pendant leurs déplacements au monastère.

Rappelons que les dimanches et jour de fête, à part les travaux strictement indispensables, la vie des Frères chartreux se passe en partie au pied du tabernacle. Ils assistent, en effet, ces jours-là, à l'église avec les Pères, à tous les Offices du jour (sauf Prime, récité en cellule) et de la nuit, dont la touchante simplicité et l'austère grandeur favorisent tant le recueillement. Le reste du temps, ils gardent la solitude de leur cellule en ce doux tête à tête avec l'Hôte de leur cœur, dans la paix; ils peuvent s'y occuper dans l'oraison prolongée, le recueillement, les lectures pieuses, etc., selon l'attrait et la grâce du moment.

APOSTOLAT CACHÉ ET SILENCIEUX DES FRÈRES CHARTREUX

Une telle vie, pleinement vécue à l'exemple des chartreux de la première heure en esprit de foi, ne peut avoir qu'une grande valeur aux yeux de Dieu. Sa puissance d'intercession rayonne sur l'Église tout entière, comme l'explique le Pape Pie XI dans la Bulle *«Umbratilem»* par laquelle les Statuts cartusiens de 1924 furent approuvés: *«Il est facile, dit-il, de se rendre compte que ceux qui s'acquittent assidûment de l'office de la prière et de la pénitence, bien plus encore que ceux qui cultivent par leur apostolat extérieur le champ du Seigneur, contribuent au progrès de l'Église et au salut du genre humain; car s'ils ne faisaient pas descendre du ciel l'abondance des grâces divines pour arroser ce champ, les ouvriers évangéliques ne tireraient de leur travail que de bien maigres fruits. Aussi est-il à peine besoin de dire combien les religieux chartreux nous inspirent*

d'espérance et combien nous attendons de leur apostolat caché et silencieux.»

Sans en connaître les effets ici-bas, ce qui est encore un sacrifice, la foi elle-même donne au Frère chartreux la certitude que sa prière, ses renoncements de chaque jour, ses humbles travaux méritent et attirent la grâce, la lumière, la vie à ceux qui en manquent. *«Par leur union très intime avec Dieu, dit encore le Pape Pie XI, comme par leur sainteté intérieure, les adeptes de cette vie cachée dans le silence contribuent grandement à soutenir l'éclat de sainteté que l'Épouse immaculée du Christ offre aux regards et à l'imitation de tous.»*

Dans le Corps mystique du Christ qui est l'Église, les chartreux sont comme des artères cachées, transfusant en silence aux autres membres la vie surnaturelle, et cela dans la mesure qu'ils sont plus unis à la Source de Vie qui est le Christ, plus vides de tout le créé et d'eux-mêmes et plus profondément cachés.

Comme les prêtres remplissent le ministère d'intercession du fait de leur sacerdoce, les Frères chartreux exercent de manière éminente le sacerdoce baptismal et ont donc une belle mission à remplir sur la terre.

CONDITIONS D'ADMISSION

Une santé ordinaire, capable d'un travail courant et utilisable dans une Chartreuse.

Un bon caractère, simple, droit, ouvert, souple, capable d'obéir et surtout d'aimer. Contrairement à ce que beaucoup pensent, des natures très actives et des caractères un peu autoritaires se plient très bien à la vie cartusienne.

Une bonne volonté qui est dans la disposition de se sanctifier par les moyens propres à l'Ordre, et bien décidée aussi à pas-

ser, pour l'amour de Dieu, sur les mille petites difficultés inévitables dans toute carrière quelle qu'elle soit.

Un jugement droit s'appuyant sur le bon sens; mais on n'exige ni science spéciale, ni aucune aptitude extraordinaire.

Conditions d'âge: l'époque de la jeunesse est la plus favorable et la plus normale pour entrer en Chartreuse: l'âge minimal est de 20 ans, dès que l'intelligence a su comprendre et apprécier la grâce de l'appel divin et que la maturité humaine est suffisante. Pour pouvoir s'accoutumer plus facilement à ce mode de vie, il vaut mieux ne pas être trop âgé; un aspirant, par exemple, qui approcherait les 40 ans, devrait, pour avoir chance d'être reçu, apporter des qualités plus grandes, des signes certains de vocation et des garanties suffisantes de persévérance. L'âge limite, selon les Statuts, est de 45 ans.

Conditions de fortune: les plus pauvres sont accueillis aussi bien que les riches, car les chartreux n'ont jamais rien exigé de leurs postulants. Il est seulement recommandé d'apporter quelques vêtements personnels pour les premiers mois d'essai.

ÉTAPES SUCCESSIVES

Lorsqu'un jeune se sent attiré par la vie cartusienne de Frère, il écrira une présentation de lui-même au père maître d'une Chartreuse. S'il paraît apte, après une période d'échanges, il sera invité à faire une retraite de plusieurs semaines à l'intérieur du monastère, menant en grande partie le mode de vie que les Frères convers. Après un temps de réflexion, s'il demande à entrer et s'il est accepté, il commencera son postulat.

Le postulat dure entre trois et douze mois. Le postulant reçoit un manteau noir qu'il mettra pour participer à toutes les activités conventuelles. Il est sous la direction du maître des novices dans le domaine spirituel, le discernement de la vocation et

la formation religieuse, et sous la conduction du procureur pour les travaux qui lui seront assignés.

Si le postulant est bien à sa place et montre un esprit de persévérance, il sera présenté à la communauté, qui votera son admission au noviciat. Le noviciat dure deux ans. Le novice reçoit l'habit cartusien, sans bandes, et devra porter une chape noire pour les exercices de la communauté. Dès lors il est membre de l'Ordre et il est complètement assimilé aux autres Frères, dont il suit la vie dans tous les détails. Il assume aussi des petites responsabilités.

Si le noviciat s'est bien déroulé, il est présenté à la communauté, qui vote pour son admission aux premiers vœux temporaires, lesquels durent trois ans (il quitte alors la chape et reçoit une cuculle avec des bandes). Puis de même pour le renouvellement des vœux, pour deux ans encore. Et finalement pour la profession solennelle ou perpétuelle, qui engage le moine pour la vie entière. Il ne s'appartient plus, il a répondu à l'appel divin, il s'est offert à Dieu publiquement et officiellement pour toujours.

Il existe aussi la possibilité des Frères donnés, qui suivent les mêmes étapes de formation, avec plus de souplesse pour certaines observances, mais qui n'émettent pas de vœux. Ils s'engagent au service de la maison par un contrat réciproque, leur donnant accès aux grâces de notre vie. Celui-ci, dans son étape finale, peut être définitif ou à renouvellement triennal.

LA VIE ÉTERNELLE COMMENCÉE

Heureuse l'âme qui s'est engagée dans la voie royale de la Croix, après avoir trouvé cette porte du ciel qu'est la Chartreuse! Car la grande charité qui règne entre tous les membres de la famille cartusienne adoucit beaucoup les mille ennuis quotidiens qui rendent souvent la vie si pénible dans le monde.

Dans la vie du chartreux tout est organisé pour permettre de réaliser en toute sécurité le magnifique idéal auquel convie l'appel divin: l'éloignement du monde et des occasions de péché, la fréquentation facile et habituelle des sacrements – sources de toutes les grâces –, la direction et les conseils de supérieurs expérimentés, l'absence de tout souci matériel, et surtout l'atmosphère de piété et de recueillement dont on se sent constamment entouré, donnent avec la grâce d'une mort douce, un grand espoir de jouir de la gloire du Ciel: *«Si quelqu'un veut me servir, qu'il se mette à ma suite, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera»*¹.

La fécondité d'une telle vie ne peut s'exprimer; c'est une offrande totale de soi que la grâce divine rend facile, selon la promesse de Notre-Seigneur *«Mon joug est suave, et mon fardeau léger»*², et ce n'est pas la moindre de nos joies de savoir qu'ainsi on participe efficacement au mystère de la rédemption du Christ.

Bien plus, l'âme généreuse se voit déjà en possession du Bien infini qui doit assouvir sa soif insatiable de bonheur, combler sa capacité d'aimer. Grâce à sa pureté de vie, elle en jouit déjà avec une simplicité et une profondeur qu'aucune affection humaine ne peut donner: elle va droit au but pour lequel elle a été créée. Consciente du trésor qu'elle porte en elle-même, du Dieu qui a établi en elle sa demeure, pour la combler des biens célestes, elle reste attentive à sa voix; dans un doux et continuel commerce d'amitié qui lui fait oublier qu'elle est encore sur la terre: c'est la vie éternelle commencée.

Âme de bonne volonté, qui entendez la douce invitation du Maître: *«Si tu veux être parfait... viens, suis-moi»*³, donnez-vous tout entière et pour toujours. Ne laissez pas passer l'heure de la grâce! Faites donc de votre vie une plénitude de sainteté en ré-

¹ Jn 12,26

² Mt 11,30

³ Mt 19,21

pondant fidèlement à la voix si suave de Jésus qui vous appelle:
«*Mon enfant, donne-moi ton cœur*»¹.

¹ Prov 23,26

TABLE

Avant-propos	5
Quelques mots d’histoire	6
Comment vit le Frère chartreux	7
Sa vie contemplative	7
Son travail	10
Vingt-quatre heures bien remplies	11
Apostolat caché et silencieux des Frères chartreux	12
Conditions d’admission	13
Étapes successives	14
La vie éternelle commencée	15

